ON CONTINUE...

avec l'UFR des industries chimiques CGT

l'édito

17 OCTOBRE, 24 OCTOBRE, ET APRÈS :

LA MOBILISATION DOIT S'AMPLIFIER DANS LA GRÈVE

Malgré le silence du pouvoir, malgré les tentatives de discréditer le mouvement, des centaines de milliers de travailleurs, de jeunes et de retraités ont exprimé une même exigence : vivre dignement, défendre nos droits et refuser une société où une minorité s'enrichit pendant que la majorité s'appauvrit. Ces deux journées marquent une étape. La suite dépend désormais de notre capacité à transformer la colère en force collective.

Le pouvoir voudrait réduire ce mouvement à quelques incidents. Il voudrait que l'on parle des vitrines plutôt que des fins de mois impossibles, des dégradations matérielles plutôt que de la dégradation programmée de nos conditions de vie. Mais chacun le sait : la véritable violence est sociale.
C'est celle qui condamne des millions de personnes à compter chaque euro. Celle qui fragilise les services publics. Celle qui épuise les travailleurs, précarise la jeunesse et abandonne les plus fragiles pendant que les profits explosent.

Les 17 et 24 octobre ont démontré une chose essentielle : la résignation recule. Partout, la colère s'exprime. Partout, la volonté de résister grandit. Mais la colère, à elle seule, ne suffit pas.

Aucune conquête sociale n'a jamais été obtenue sans rapport de force. Les congés payés, la Sécurité sociale, les droits syndicaux, les augmentations de salaires n'ont jamais été accordés par générosité. Ils ont été arrachés par la mobilisation collective. C'est pourquoi les journées des 17 et 24 octobre ne doivent pas rester des parenthèses. Elles doivent devenir le point d'appui d'un mouvement plus large, plus uni et plus déterminé.

Dans chaque entreprise, chaque service, chaque atelier, chaque établissement scolaire, chaque administration, chaque lieu où nous vivons, discutons, organisons-nous et préparons les prochaines mobilisations. Car rien ne fonctionne sans le travail de celles et ceux qui produisent les richesses.

À NOUS MAINTENANT DE TRANSFORMER CETTE COLÈRE EN UNE FORCE IRRÉSISTIBLE CAPABLE D'IMPOSER LA JUSTICE SOCIALE, L'AUGMENTATION DES SALAIRES ET DES PENSIONS, LA DÉFENSE DES SERVICES PUBLICS, LE DÉVELOPPEMENT DE NOS INDUSTRIES, ET LE RESPECT DES TRAVAILLEURS.





Sommaire

Une : L'édito • p.2 14ème conférence de l'UFR de la FNIC-CGT. • p. 3 Pour la paix entre les peuples, pour la justice sociale, contre la guerre et l'exploitation • p.4 L'orga-le point / vie syndicale : chiffres au 10/10/2026 •

ON CONTINUE... avec l'UFR des industries chimiques CGT est une publication de la **FNIC** (Fédération Nationale des Industries Chimiques)
FNIC CGT Case 429 – 263 rue de Paris – 93514 Montreuil cedex
Tél. : 01 84 21 33 00 / **www.fnic-cgt.fr** / e-mail : **contact@fnic-cgt.fr**
Directeur de publication : **Serge Allègre**
Bimensuel — 1,06 euros / ISSN : 2112-2776 / Commission paritaire : 0129 S 08416

l'actualité

14ÈME CONFÉRENCE DE L'UFR DE LA FNIC-CGT, 14 ET 15 OCTOBRE 2026, À LA PALMYRE

Le document de réflexion interpelle les 70 participants à la conférence, actifs et retraités de la FNIC-CGT pour renforcer l'organisation syndicale et à se mobiliser pour défendre la paix, les retraites, la Sécurité sociale, l'industrie, les services publics et les droits sociaux contre l'exploitation capitaliste, le colonialisme et l'impérialisme.

1.PAIX ET SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

- Rejet des guerres et de la militarisation
- Soutien aux peuples en lutte et à la coopération internationale.

2.RETRAITES ET POUVOIR D'ACHAT

- Abrogation de la réforme des retraites.
- Retour à la retraite à 60 ans.
- Revalorisation des pensions pour maintenir le niveau de vie des retraités.

3.DÉFENSE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE ET ACCÈS AUX SOINS

- Préservation et reconquête de la Sécurité sociale.
- Remboursement des soins à 100 %.
- Garantie d'un accès égal aux soins sur tout le territoire.

4.MOBILISATION ET RENFORCEMENT DU SYNDICALISME RETRAITÉ

- Développement des adhésions.
- Renforcement du lien actifs-retraités.
- Formation et renouvellement des militants

5.DÉFENSE DE L'EMPLOI INDUSTRIEL ET DES SERVICES PUBLICS

- Lutte contre les suppressions d'emplois et les fermetures de sites.
- Défense des services publics comme outil de cohésion sociale.

6.SANTÉ AU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES

- Reconnaissance des maladies professionnelles.
- Suivi des victimes de l'industrie chimique et pharmaceutique.

7.LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES

- Défense des retraités les plus modestes.
- Prise en compte des inégalités subies par les femmes retraitées.

Les résolutions suivantes ont été validées à l'unanimité des présents :

RÉSOLUTION N°1 : Motion pour la paix.

RÉSOLUTION N° 2 : « Développer la formation et l'information sur notre revendication du 100 % Sécurité sociale »

RÉSOLUTION N°3 : « Informer et aider les retraités dans le suivi post-professionnel des dossiers de maladies professionnelles »

RÉSOLUTION N°4 : « Pour se donner les moyens de nos ambitions et avoir un rapport de force nous permettant de gagner sur nos revendications, nous avons besoin de reconquérir nos forces organisées. Forces organisées qui reposent sur deux piliers, le nombre de syndiqués et notre implantation syndicale ». Un état des lieux de nos forces organisées en territoire sera nécessaire pour développer ce travail d'organisation et de renforcement. Une CGT plus forte en adhérents suppose :

➔ D'avoir une organisation CGT en capacité d'accueillir tous les retraités, soit dans l'entreprise ou au plus proche de leurs lieux de vie.
➔ D'améliorer notre qualité de vie syndicale dans nos sections en lien avec le syndicat de l'entreprise.
➔ Ancrer la syndicalisation au cœur de notre démarche syndicale pour en faire un sujet permanent pour la construction du rapport de force.
➔ Mener des campagnes de syndicalisation régulières pour aller à la rencontre des retraités, cibler des entreprises pour travailler la continuité syndicale, profiter des initiatives diverses mobilisations, pour proposer l'adhésion
➔ Veiller à ce que tous les syndiqués retraités inscrits par les syndicats d'actifs soient bien identifiés comme retraités.

POUR LA PAIX ENTRE LES PEUPLES, POUR LA JUSTICE SOCIALE, CONTRE LA GUERRE ET L'EXPLOITATION

Actifs et retraités de la Fédération Nationale des Industries Chimiques-CGT réunis en conférence, nous refusons de rester silencieux face à l'escalade guerrière qui embrase la planète. Les conflits se multiplient tandis que les grandes puissances, les marchands d'armes et les multinationales se partagent les richesses du monde au mépris du droit des peuples à vivre en paix.

Nous dénonçons la marche à la guerre engagée par les gouvernements qui, sous prétexte de sécurité, imposent partout en Europe et dans le monde, l'augmentation des budgets militaires, au détriment des salaires, des pensions, de la santé, de l'éducation et des services publics. Pendant que les peuples souffrent, les industriels de l'armement, les groupes pétroliers et les marchés financiers accumulent des profits indécents grâce aux conflits et à la militarisation croissante des sociétés.

Nous condamnons fermement les politiques impérialistes qui attisent les tensions internationales, alimentent les guerres et bafouent la souveraineté des peuples. Nous affirmons notre solidarité active avec tous ceux qui subissent l'occupation, les sanctions, les blocus, les destructions et les massacres.

Nous exprimons notre soutien total au peuple palestinien qui lutte pour sa liberté, son autodétermination et ses droits nationaux. Nous exigeons la fin de l'occupation, de la colonisation et de toutes les politiques d'oppression et de toutes formes d'ingérences politico-financières qui empêchent une paix juste et durable.

Nous exigeons également la levée immédiate du blocus de Cuba, imposé par les USA et soutenu par l'Union européenne, et d'autres pays alliés. Nous condamnons toutes les mesures visant à étrangler économiquement un peuple qui refuse de se soumettre aux intérêts des grandes puissances.
Nous refusons que l'on demande aux travailleurs, aux retraités et à la jeunesse de payer les conséquences des choix guerriers des gouvernements. Pas un euro de plus pour l'économie de guerre lorsque les hôpitaux manquent de moyens, lorsque les services publics et nos industries sont démantelés et lorsque les retraités et les salariés voient leur reste à vivre reculer.

Au-delà des conflits, nous nous devons de combattre toutes les sources d'inégalités et d'opposition dans notre pays, incompatibles avec toutes forme de paix : racisme, homophobie, patriarcat, ostracisme anti jeunes et anti vieux inclus.

Nous affirmons que la paix ne se mendie pas, elle se conquiert. Elle exige la mobilisation du monde du travail contre les logiques de profit qui nourrissent les guerres. La lutte pour la paix est inséparable de la lutte pour les droits sociaux, pour les salaires, pour les pensions, pour la Sécurité sociale et pour les services publics.

Nous appelons l'ensemble des syndicats de la fédération à renforcer les mobilisations :

- Contre toutes les guerres et les politiques de militarisation ;
- Pour un cessez-le-feu immédiat dans les zones de conflit ;
- Pour la reconnaissance pleine et entière des droits du peuple palestinien ;
- Pour la levée du blocus de Cuba ;
- Pour l'arrêt de toutes dépenses militaires ;
- Pour l'affectation des richesses à la satisfaction des besoins sociaux ;
- Pour la solidarité internationale entre les peuples et les travailleurs.

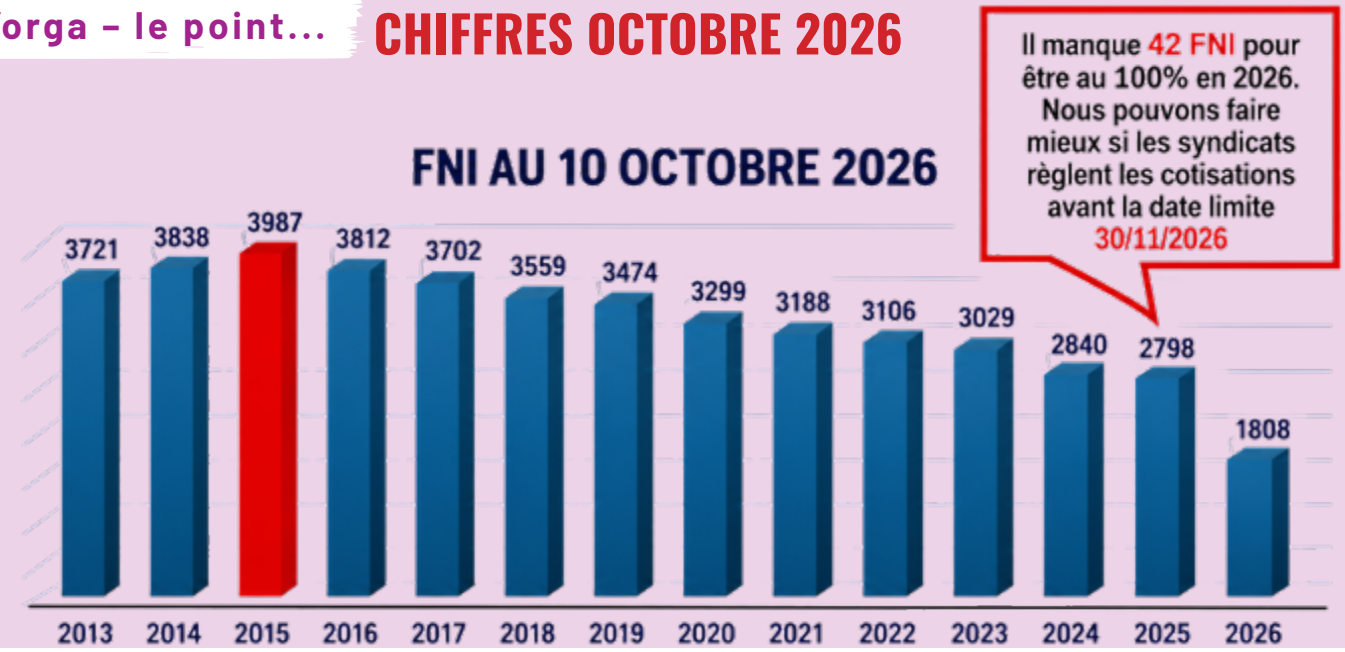


➔ **FACE AUX PROFITS DE GUERRE, OPPOSONS LA SOLIDARITÉ DES PEUPLES.**
➔ **FACE AUX MARCHANDS D'ARMES, IMPOSONS NOS REVENDICATIONS.**
➔ **FACE À LA GUERRE ET À L'EXPLOITATION, FAISONS GRANDIR LE COMBAT POUR LA PAIX, LA JUSTICE SOCIALE ET LA SOUVERAINETÉ DES PEUPLES.**

La Palmyre, le 15 octobre 2026

l'orga – le point...

CHIFFRES OCTOBRE 2026



LA CONTINUITÉ SYNDICALE : UNE BATAILLE À GAGNER !

À l'heure où le patronat et le gouvernement remettent en cause nos droits sociaux, nos retraites, notre Sécurité sociale et nos services publics, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre des forces militantes au moment du départ à la retraite.

LA RETRAITE N'EST PAS LA FIN DE L'ENGAGEMENT SYNDICAL. ELLE DOIT ÊTRE LE PROLONGEMENT DU COMBAT.

Chaque année, des milliers de syndiqués quittent l'entreprise, mais trop nombreux sont ceux qui quittent également l'organisation syndicale. Cette rupture affaiblit la CGT, réduit notre capacité de mobilisation et prive les nouvelles générations d'une expérience militante irremplaçable. Pourtant, les retraités ne cessent pas d'être des travailleurs parce qu'ils ont cessé leur activité professionnelle. Ils restent confrontés à la baisse du pouvoir d'achat, aux attaques contre les pensions, aux reculs du système de santé, à la dégradation des services publics et aux inégalités croissantes.

LES RETRAITÉS NE SONT PAS LES TÉMOINS DES LUTTES D'HIER. ILS SONT DES ACTEURS DES COMBATS D'AUJOURD'HUI ET DES VICTOIRES DE DEMAIN :

face aux offensives libérales, nous avons besoin de toutes les générations syndicales réunies dans un même combat. Les revendications des actifs et celles des retraités sont indissociables. Défendre les retraites d'aujourd'hui, c'est défendre celles des salariés de demain. Défendre les salaires, l'emploi, la protection sociale et les services publics, c'est mener un seul et même combat contre les logiques de régression sociale.

AUCUN SYNDIQUÉ NE DOIT DISPARAÎTRE DES RADARS DE LA CGT AU MOMENT DE SON DÉPART À LA RETRAITE :

nous devons identifier les futurs retraités, préparer avec eux la poursuite de leur engagement, renforcer les liens entre syndicats d'actifs et structures de retraités et donner toute leur place aux retraités dans la vie démocratique de notre organisation.
La transmission de l'expérience militante n'est pas une option. C'est une nécessité. Alors que les employeurs cherchent à effacer la mémoire des conquêtes sociales et à individualiser les rapports de travail, nous devons transmettre l'histoire des luttes, les valeurs de solidarité et la culture revendicative qui font la force de la CGT.

CHAQUE RETRAITÉ SYNDIQUÉ EST UNE FORCE SUPPLÉMENTAIRE POUR ORGANISER, CONVAINCRE ET GAGNER :

plus que jamais, nous avons besoin d'une CGT rassemblée, combative et intergénérationnelle. Une CGT qui refuse la résignation. Une CGT qui construit le rapport de force. Une CGT qui prépare les mobilisations de demain avec toutes les générations du monde du travail.





C'EST POURQUOI LA CONTINUITE SYNDICALE DOIT DEVENIR,UNE PRIORITÉ À TOUS LES NIVEAUX DE L'ORGANISATION.